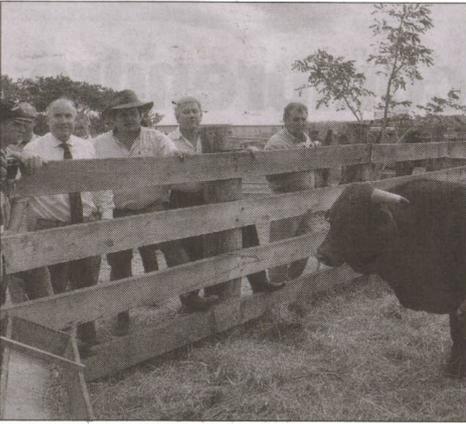


# Un ministre au champ



Les professeurs et élèves du lycée agricole de Pouembout ont présenté leur travail au ministre.

**B**onsoir Pierre, ça va Didier ? Jean, c'est gentil d'être venu, toi aussi Philippe, et Claude... C'est de manière bien peu protocolaire que le ministre de l'Agriculture et de la Pêche conduit sa visite sur le territoire. Normal car Dominique Bussereau est pratiquement chez lui ici tellement il y connaît de monde, après plus d'une dizaine de voyages.

C'est cependant son premier déplacement en tant que ministre de l'Agriculture et de la Pêche. Une visite qu'il a souhaitée très axée sur le terrain. « Pour rencontrer les agriculteurs calédoniens et faire le point avec eux sur le développement agricole. Voir quelles sont les filières qui vont bien et celles qui vont moins bien. »

## Bienvenue à la ferme

C'est par la côte Ouest que Dominique Bussereau a commencé hier matin son immersion dans le monde agricole calédonien.

La première étape l'a conduit chez Claude Moglia qui exploite à Sarraméa une des deux seules fermes laitières encore en activité sur le territoire. L'occasion pour André Mazurier, le président de la Chambre d'agriculture, de plaider auprès du ministre en faveur d'un projet qui lui tient à cœur. Celui de la relance de cette filière laitière. « Les débouchés existent puisqu'on importe chaque année pour 2,5 milliards de produits laitiers,

soit l'équivalent de 65 millions de litres de lait », a souligné André Mazurier. Lequel voit aussi dans le développement de cette activité laitière une bonne opportunité de reconversion pour certains éleveurs dans un contexte où la filière viande connaît des difficultés.

## Mérite agricole

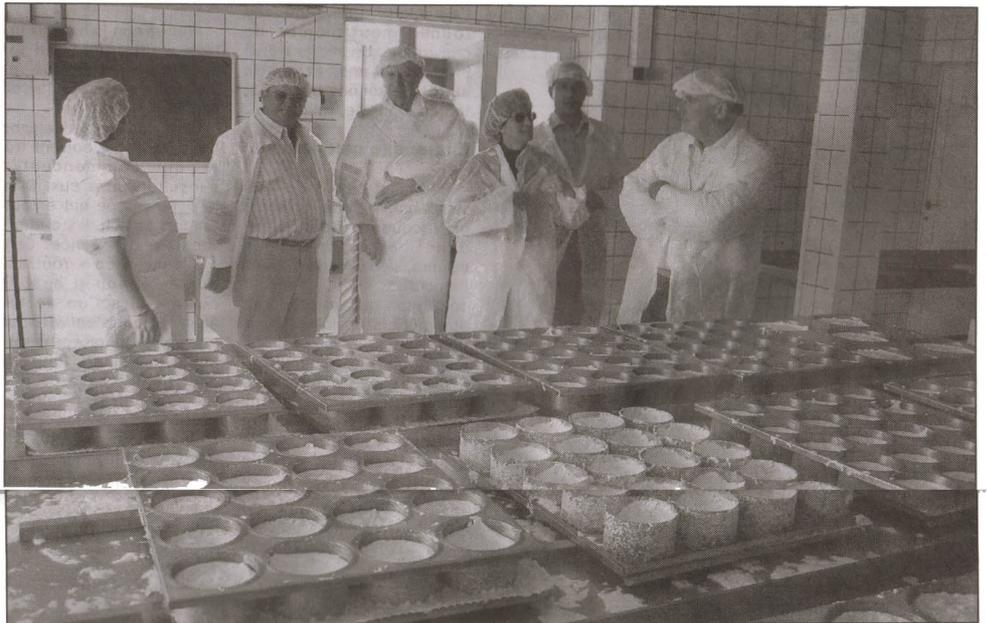
Après avoir pris bonne note, le ministre s'est ensuite rendu à Nessadiou pour y visiter les installations de l'établissement géré par la Chambre d'agriculture. Quatre superbes étalons y sont en pension, à la disposition des éleveurs, un quater horse appartenant à la Chambre, les trois autres, un cheval de selle français, un pur-sang anglais et un trotteur ayant été offerts par les Haras nationaux.

Accueilli à la mairie de Bourail par Guy Moulin, le maire de la commune, le ministre a eu ensuite tout loisir d'avoir avec le monde agricole calédonien la rencontre qu'il souhaitait. Éleveurs et agriculteurs étaient en effet venus en nombre pour le voir mais aussi féliciter trois des leurs. Claude Moglia, Claude Auzaneau et Hervé Tual ont en effet reçu à cette occasion des mains du ministre les insignes de l'ordre du Mérite agricole.

C'est dans le Nord, à Pouembout, que Dominique Bussereau a ensuite terminé sa première journée de visite sur le terrain. Il y a rencontré

C'est avec un plaisir non dissimulé que Dominique Bussereau, ministre de l'Agriculture et de la Pêche, a retrouvé mercredi soir le sol calédonien, mais surtout la foule d'amis qu'il y compte. Dès hier, il est parti sur le terrain à la rencontre des agriculteurs.

Reportage Hervé Renneteau et Xavier Heyraud



A Sarraméa, Dominique Bussereau a visité la ferme laitière créée par Claude Moglia en 1980. L'entreprise qui gère un troupeau de 80 vaches laitières produit annuellement 350 000 litres de lait. Depuis 6 ans, la moitié de ce lait alimente la fromagerie maison qui chaque mois produit 1,5 tonne de fromage blanc frais, 1 500 coulommiers et 3 000 camemberts.

les élèves du lycée agricole puis s'est rendu chez Axel Billet, un éleveur et agriculteur particulièrement dynamique de la région, bien connu pour ses productions maraîchères.

Aujourd'hui le ministre doit se rendre à Nouville pour y découvrir l'activité pêche, puis à Maré pour aller à la rencontre des agriculteurs des Loyauté.

## « L'exemple de la Réunion »

« Après avoir vu ce que produit Claude Moglia, aussi bien en lait qu'en fromages, je pense qu'on peut avoir d'autres Moglia sur le territoire », a assuré Dominique Bussereau. « Ça permettrait l'autosuffisance de la Nouvelle-Calédonie en produits laitiers, et pour quoi pas d'envisager l'exportation. Dans ce domaine, l'exemple de la Réunion est intéressant. Il y a dix ans, il y avait une économie

agricole mais pas d'élevage. Aujourd'hui, on y a acclimaté diverses races métropolitaines et il y existe une industrie bovine de niveau comparable à la Métropole ou même à l'Europe. Je vais étudier avec les élus la possibilité d'envoyer, d'ici quelques semaines, une mission de techniciens qui pourraient aider la profession à faire passer la filière laitière à la vitesse supérieure. »

## A la rencontre des élèves du lycée agricole

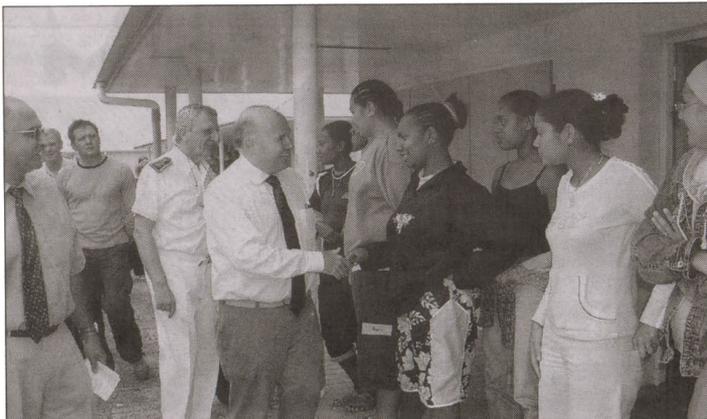
**Le ministre de l'Agriculture et de la Pêche a aussi rendu visite aux élèves du lycée agricole de Pouembout.**

Dominique Bussereau a été accueilli au lycée par Jean-Pierre Djaïwé, 1er vice-président de la Province nord, Jean Naouana, maire de Pouembout, et Claude Guillot, proviseur de l'établissement. Après un geste coutumier, le proviseur a fait une rapide présentation du lycée qui compte 285 élèves, des filières de formation, du projet d'établissement et des trois centres de formation professionnelle et de

promotion agricole (CFPPA) répartis dans chaque province.

Le ministre a, pour sa part souligné la particularité de cet établissement qui, depuis l'ouverture de filières générales, travaille sous la double tutelle des ministères de l'Agriculture et de l'Éducation. Il a aussi rappelé l'ouverture d'un BEPA aménagement et entretien des espaces naturels et ruraux à la rentrée 2007 et a enfin annoncé l'octroi de crédits pour financer des travaux de sécurité.

La visite s'est achevée par une séance de questions réponses avec les élèves.



Le ministre a salué les élèves tout au long de sa traversée de l'établissement.

## Coopération franco-australienne

Avant sa visite calédonienne, Dominique Bussereau a fait un détour par Canberra pour répondre à l'invitation du gouvernement australien. Le ministre de l'Agriculture et de la Pêche y a rencontré son homologue australien pour mettre la dernière touche à l'accord de coopération bilatéral qui doit être prochainement signé entre les deux nations pour permettre de lutter de manière plus efficace contre la pêche illégale dans les eaux proches de l'Antarctique.

Un dossier initié par Brigitte Girardin, dont la signature ne fera en fait que formaliser une coopération déjà effective entre bâtiments australiens et français dans cette zone.